# BILAN GLOBAL 2017-18 CTEAC // Gargoulette Saison #3
# Communauté de communes des Baronnies en Drôme Provençale

## 1// BILAN DES OBJECTIFS ET ACTIONS SAISON 3

### A/ Education artistique

**Résidence de création-médiation accueillie par Le Atelier Janvier 2018 :** 4 journées de travail sur les questions de création et de médiation.
**Public concerné** : 14 pers. artistes associés et médiateurs au sein des structures relais accueillants les ateliers : enseignants, éducateurs, animateurs...
**Création collective** à partir des témoignages des habitant-e-s de la **comédie musicale « Baronnies 2718 »** à travers **12 cycles d'ateliers pluridisciplinaires** de **décembre à avril 2018,** rassemblant enfants, adolescents et adultes de tout le territoire. Participation à la fabrication d'un spectacle de A à Z. **Restitution publique** sur le Festival Gargoulette le **7 avril 2018. Public du festival** : environ 800 personnes dont 285 pour la comédie.
**Lâchers de mots de novembre 2017 à avril 2018 :** 6 soirées Slam atelier + scène Slam sur l'ensemble du territoire.

**Nombre total d'heures d'ateliers 197h** = **Scolaires** : 72h + **Enfants et adolescents hors temps scolaire** : 21h + **Social et médico-social** : 80h + **Tout public** : 24h
**Public ateliers :** 158 personnes, dont **Scolaires** : 57 (37 primaire + 20 ados MFR) **Enfants et adolescents hors temps scolaire** : 28 **Social et médico-social** : 30 **Tout public :** 36
**Participation bénévole à l'organisation du Festival Gargoulette :** environ 60 habitant-e-s et acteurs du territoire dont des publics « cibles ».
**Exposition Les Grimasques de L'Homo-Rictus Novembre 2017** à la Bibliothèque Municipale de Buis Les Baronnies : environ 40 participant-e-s à la soirée d'inauguration en slam et en musique.

### B/ Structuration des dynamiques territoriales

**Réunions mensuelles du comité coopératif** : opérationnalisation des projets, organisation du festival, participation à l'élaboration des textes de références et à la sélection des compagnies invitées en résidence pour la seconde CTEAC. **Public** : 130 structures et personnes invitées et environ 40 acteurs du territoire impliqués.
**Réunions du groupe Culture et ruralité :** rassemble les acteurs culturels et artistiques du territoire pour mise en réseau et identification des besoins spécifiques.
**Réunions de mise en relation** : centres de loisirs – Châteaux de la Drôme
**Réunions scolaires :** en lien avec le Parc, la Cité scolaire et l'IEN de Nyons pour faire le point sur les projets réalisés et esquissés de futurs projets communs.
**Formation à l'animation d'ateliers slam** : 7h animée par Mix O Ma Prose pour permettre à des acteurs du territoire d'animer des ateliers slam. **Public** : 8 pers.
**Formation – accompagnement avec l'Escargot Migrateur** : 4 journées réparties sur l'année pour travailler sur la gouvernance et les méthodes et outils de la coopération. **Public** : acteurs et habitant-e-s du territoire, 34 participant-e-s.
**Rencontre Professionnelle du 25 Mai** « La culture comme levier d'attractivité et de développement des territoires ». **Public** : 130 participant-e-s

### C/ Communication et valorisation

**Le Festival comme outil de communication et de valorisation du projet Gargoulette CTEAC.**
Une page spécifique sur le **site internet de la Communauté de communes**
Une page dans le **magazine de la CCBDP**
Une **page Facebook Gargoulette**
Création collective des supports de communication du **Festival** : **1 programme + 1 affiche**
Création de 3 **gazettes Gargoulette** par Ensemble Ici, diffusées en version papier et informatique
Création d'un **documentaire sur les coulisses du projet** dans le cadre d'ateliers vidéo destinés à des personnes en alphabétisation + diffusion publique.
Création **d'un teaser sur le montage du festival** et **d'un teaser sur l'ensemble du projet Gargoulette** diffusé via Internet.

## Constats

| Les points positifs | Explicitations |
|---|---|
| **A/ Actions d'éducation artistique et rapports aux publics** | |
| **Une restitution unique :** sous forme de « comédie musicale puzzle », sur un temps fort unique le festival. | Pluridisciplinarité permettant de donner envie à différents publics, mixité sociale, générationnelle, géographique au sein des ateliers, sur scène et parmi les spectateurs. **Temps fort unique + spectacle puzzle =** rassemble tous les acteurs du projet et rend visible les implications. |
| **Dimension artistique** : satisfaisante, qualité pédagogique et professionnalisme des artistes intervenants + meilleure articulation entre artistes en résidence et artistes associés. | Pluridisciplinarité, qualité et professionnalisme des artistes et des acteurs, pas d'opposition entre création-médiation, **temps de résidence avec artistes associés et médiateurs en amont des interventions.** |
| **Bon dimensionnement de la restitution :** bel accueil du festival et de la comédie musicale par le public et les participants. | Forme, contenu, programmation, date et lieu adaptés aux objectifs CTEAC et aux « envies » des habitant-e-s du territoire. |
| **Mixité sociales/générationnel/géographique** des participants aux ateliers et des publics spectateurs sur les évènements publics, décloisonnement. | Pluridisciplinarité, accessibilité des propositions artistiques et des événements publics, cycles d'ateliers et de rencontres sur les différents bassins de vie. |
| **Mobilisation des publics nettement meilleure** que la saison précédente, rassemblement de publics éparpillés sur différents bassins de vie. Valorisation de leur participation. | Rencontres en amont avec publics pour « donner envie » + identifier médiateurs relais au sein des structures : éléments clefs pour les publics dits « éloignés » de la culture et les mineurs. Adaptation de chaque proposition aux contraintes des structures. Accessibilité des propositions artistiques et de la communication. |
| **Forte fréquentation du festival et excellents retours des publics**. | Implication des acteurs du territoire, raison d'être de l'événement : 800 personnes accueillies sur le site ont pu bénéficier d'animations et de spectacles et de performances gratuites tout en découvrant le projet culturel de territoire Gargoulette et les actions CTEAC. |
| E**xcellents retours des participant-e-s** à la comédie musicale et aux ateliers. | Qualité des intervenants artistiques : 2 artistes en résidence et 6 artistes associés cette année. |
| **Excellente appropriation** de la pratique Slam par les participant-e-s. | Cycle Lâchers de mots pour la 3ème année + journée de formation « Animer des ateliers slam », posture des intervenants et des médiateurs au sein des structures, qualité de l'intervenant, qualité de la médiation en interne aux structures, adaptation de la proposition aux publics cibles.. |

| B/ Structuration des dynamiques territoriales | |
|---|---|
| **Co-construction des projets saison 3 très satisfaisante** / plans artistique, gouvernance, ateliers, formation-accompagnement. | Choix collectif de la thématique et de la forme donnée à cette 3ème saison. Co-construction des projets au sein du cocoop : actions d'éducation artistique résidence, plan de formation, élaboration des supports de communication, co-écriture de la prochaine convention et sélection des compagnies, etc. Posture coordination CCBDP : à l'écoute, qualités des échanges entre les différents acteurs impliqués et de la coordination. |
| **Montée en compétences des acteurs impliqués** (acteurs locaux, artistes, techniciens…) | Forte volontés de coopération des acteurs + accompagnement, coordination et formation mis en œuvre + temps imparti à la co-construction des projets (rencontres en amont, résidence Gargoulette avec artistes associés, etc.) |
| **Ouverture et adaptation aux propositions et besoins du terrain** | Posture de la coordination et des équipes artistiques + fonctionnement du cocoop : capacités d'écoute, d'adaptation et d'analyse. Proposition artistiques de la comédie musicale conçue sur mesure en lien avec le cocoop. |
| **Stimulation et consolidation des dynamiques collectives et structuration du Comité Coopératif** | Via la formation et l'accompagnement et le fonctionnement du cocoop : Groupe ouvert, projet triennal, espace d'échange, régularité des réunions, qualité de l'animation, ouverture-recherche de nouveaux, retours des anciens. Via les créations participatives qui permettent à des structures de différents secteurs qui ne travaillent habituellement pas ensemble de commencer à le faire. Planning annuel des réunions COCOOP avec thématiques distribué en juin 2017. |
| **Enveloppe financière territoire discutée collectivement** | Transparence, croisement des financements complexes mais pas de clientélisme. Budgets et répartitions discutés collectivement. Evolution de l'enveloppe destinée au territoire passée de 0 € en Saison 1 à plus de 10 000 € en Saison 3. |
| **C/ communication et valorisation (lisibilité du projet)** | |
| **1er support de communication commun** avec le programme et l'affiche du festival : un édito des élus, du cocoop et des artistes pour le Festival Gargoulette. | Travail sur la communication du projet en lien avec le cocoop et création de supports accessibles et attrayants. |
| **1ère communication** via le magasine de la CCBDP + animation site et Facebook | Travail en lien avec le service communication de la CCBDP et la coordination. |
| **Bonne traduction des objectifs CTEAC en actions opérationnelles** via le Festival Gargoulette qui a permis à de nombreux habitants et élus du territoire de découvrir les actions CTEAC de la Gargoulette. | Les valeurs du projet sont visibles sur l'ensemble des choix opérationnels effectués et la forme Festival extrêmement pertinente pour la lisibilité et la visibilité des actions. |
| **Réalisation de 3 gazettes gargoulette par ensemble Ici.** | Valorisation des actions et des acteurs impliqués, donner à voir ce qu'on ne voit pas à priori : les coulisses des projets. |
| **Réalisation d'un teaser sur le festival gargoulette.** | Un outil de valorisation synthétique, accessible et parlant. |
| **Réalisation d'un documentaire sur les coulisses de la comédie musicale.** | Donner à voir ce qu'on ne voit pas à priori : les coulisses des projets. Proposer à des personnes dites « éloignées de la culture » de découvrir ce qu'il se passe en atelier et de prendre une place active dans sa valorisation tout en s'initiant à la vidéo. |

## Écarts observés entre prévu et réalisé

| Difficultés rencontrées | Explicitations |
|---|---|
| **A/ Actions d'éducation artistique et rapports aux publics** | |
| **Mobilisation des publics ateliers** | Les relais internes dans les structures sont souvent fragiles et pas toujours efficients : précarité des équipes, manque de lisibilité du projet, malgré les efforts de communication, manque de formation ? Proposition artistique souvent mal comprise / complexe pour publics « éloignés ». |
| **Mobilisation des parents difficile mais nécessaire pour permettre le transport des scolaires** | Rencontre avec les parents, essentielle pour les mineurs s'ils doivent être mobilisés sous la responsabilité des parents, au moins 3 mois avant les représentations (scolaires, centres de loisirs). La mobilisation des parents est essentielle pour pallier aux manques de transports. |
| **Interventions en milieu scolaire très compliquées particulièrement pour les collèges-lycées du territoire** | Contraintes calendaires : la plupart des projets doivent être bouclés entre le 25 et le 31 mai de l'année précédant leur mise en œuvre. Défaut de communication interne (pas d'interlocuteur référent), méfiance des établissements suite à 1 souci avec 1 des cies en Saison 2. |
| **Nombre d'ateliers trop réduit par rapport à l'objectif d'une création collective** | Réaliser une création collective en 6 séances ne laisse pas le temps aux participants de s'approprier les pratiques découvertes, le but est privilégié par rapport au chemin. |
| **B/ Structuration des dynamiques territoriales** | |
| **La variation de fréquentation du COCOOP** : nombreux engagements mais peu d'engagement permanent et beaucoup de turn-over. | Coût élevé de la participation (financier, temps). Temps d'animation de réseau dédié insuffisant : 1 mi-temps nécessaire pour faire bien : relances tel en amont, information et mobilisation des acteurs, rattrapage pour les nouveaux… Les participants ne se sentent pas indispensables ? |
| **Mobilisation des acteurs et bénévoles insuffisante sur le portage du festival** | Moyens humains insuffisants : précarité des acteurs locaux, absence de soutien financier pour leur implication sur la CTEAC, 1 seul poste de coordination pour l'ensemble des actions. |
| **C/ Communication et valorisation (lisibilité du projet)** | |
| **Défaut de communication vis-à-vis des habitants et des communes de la CCBDP sur les projets CTEAC, manque de lisibilité et soutien de la part des mairies parfois compliqué.** | Besoin de réunions publiques, conférences de presse ou autres pour informer sur la CTEAC, expliciter les projets et élargir le Cocoop (aux professionnels, aux habitant-e-s). Expliciter le fonctionnement et les objectifs du dispositif. La CTEAC n'est pas englobée dans une politique culturelle globale de territoire ce qui rend sa mise en oeuvre moins lisible et plus complexe. |
| **D/ Autres** | |
| **Peu de place à l'artistique et à la création** : oppositions médiation-création-diffusion | Les différenciations entre création-médiation et diffusion empêchent l'intégration de réels temps de création et de diffusion qui sont pourtant essentiels au geste artistique et à sa compréhension par les publics. |
| **Jauge trop réduite pour la restitution + réservations insuffisante** | Nécessité de prévoir au moins 2 représentations si jauge inférieure à 300 places : chaque participant ramène entre 2 et 4 spectateurs. |
| **Surcharge de travail :** attention à l'épuisement des salariés et des bénévoles. | Trop de missions différentes à gérer pour 1 seul poste, la co-construction nécessite des temps longs surtout lorsque les acteurs impliqués sont issus de différents secteurs. L'animation de réseau, l'accompagnement à la structuration du territoire et la communication nécessiteraient des postes dédiés ou des délégations en interne ou en externe. |

| Axes d'amélioration possible | |
|---|---|
| **A/ Actions d'éducation artistique et rapports aux publics** | |
| **Accessibilité et adaptation des propositions artistiques aux publics ciblés** | Penser et traduire les propositions artistiques afin de faciliter leur compréhension par les structures relais et les participant-e-s. Laisser le temps du cheminement, de l'expérimentation pour favoriser l'appropriation des pratiques. |
| **Diffusion comme moyen de mobiliser les publics + rapport aux œuvres** | S'appuyer sur la diffusion pour « donner envie » aux publics et surtout aux « médiateurs et encadrants » qui sont les premiers leviers de la mobilisation des publics (enseignants, travailleurs sociaux, animateurs, etc.) Diffusion comme composante de l'éducation artistique via le rapport aux œuvres. |
| **Identifier et accompagner des médiateurs au sein des structures partenaires**. | Rencontre en amont des actions pour relais infos et projet auprès du public et de l'équipe. Prévoir des temps de formation / accompagnement des encadrants et personnes référentes au sein des structures-relais. Ex : formation co-intervention, etc. |
| **Propositions COCOOP + COPIL du 15 juin**<br>Prendre le **temps de co-construire** les projets, anticiper de manière à avoir le temps de la co-construction avec les structures relais avant le début des ateliers<br>**Favoriser les rencontres en** amont du projet avec les encadrants relais et idéalement les publics<br>**Pluridisciplinarité** : ouvrir au maximum les propositions artistiques et les disciplines<br>**Inviter les participants aux réunions** : sensibilisation<br>**Mobilisation des parents** : anticiper la question des transports et la nécessaire mobilisation des parents, prévoir réunion d'information au moins 3 mois avant la restitution<br>**Créer un document de communication explicatif** très clair présentant le projet, à destination des parents/publics<br>**Inviter les référents culture et les chefs d'établissement** à une rencontre spécifique scolaires, au printemps et à l'automne<br>Pas de possibilité d'approfondir les pratiques artistiques découvertes en atelier par manque de temps : profiter de ces ateliers pour **faire connaitre les relais locaux.** | |
| **B/ Structuration des dynamiques territoriales** | |
| Profiter des restitutions **pour associer des programmateurs du territoire** | Associer les compétences et trouver un moyen de travailler avec les diffuseurs locaux afin de mutualiser les moyens et les compétences et de construire des partenariats à long terme. |
| **Consolider la participation des structures au COCOOP** et mieux valoriser leur participation aux projets CTEAC auprès des financeurs et des élus. | Les structures partenaires ajoutent cette participation à leur rapport d'activité annuel, informer les financeurs de l'implication des structures-relais locales dans les projets CTEAC, lettres de « recommandations » (apport de la structure à la dynamique locale etc), présence du logo « Gargoulette » sur les supports des structures. Prévoir des temps d'échanges entre COPIL et COCOOP. |
| **Projets collectifs :** le festival ou autre | Le portage des projets collectifs pourrait être assuré par un collectif d'acteurs ou une association pour formaliser et rendre plus visible la coopération entre les différentes structures/personnes impliquées, etc. Projets collectifs comme moteur de coopérations et de mutualisations structurantes pour le territoire. |
| **Consolider et développer le volet structuration du territoire en pensant l'ingénierie comme un investissement** | Réaliser un diagnostic de territoire à l'échelle de la CCBDP. Réunions spécifiques artistes et acteurs culturels pour consolider et travailler au maintien d'équipes professionnelles et d'artistes sur le territoire, ainsi que pour favoriser l'émergence de projets et de dynamiques collectives et leur pérennisation. |
| **Propositions COCOOP + COPIL du 15 juin**<br>**Structuration** : créer un mouvement collectif, nouvelle dynamique. Quels objectifs collectifs au-delà de l'EAC : création, diffusion, maintien de présence artistique continue ?<br>**Incohérence** : on renvoie les acteurs locaux vers la CTEAC pour tous les financements éducation artistique ou action culturelle, mais si tous les financements éducation artistique sont sur la CTEAC que reste-il aux acteurs locaux ? Et comment travailler localement s'il n'y a pas de financements prévus à cet effet, notamment pour rémunérer l'implication des équipes/structures professionnelles locales ? Quels moyens pour **travailler l'accompagnement des acteurs culturels du territoire** : questions de financeme - nts, mutualisation de moyens et d'outils, accompagnement des porteurs de projets collectifs… | |

| C/ Communication et valorisation (lisibilité du projet) | |
|---|---|
| **Mieux informer et mieux communiquer** auprès des habitant-e-s et communes / actions CTEAC et sur le projet culturel de territoire et ses enjeux. | Conférences de presse et réunions publiques régulières, interview et articles dans les médias locaux.<br>Relais permanents : « ambassadeurs du projet culturel de territoire CTEAC », référents réguliers, pour formaliser l'invitation faites à chaque structure partenaire de relayer les infos via : sites internet, facebook, news letter…<br>Créer un logo « Gargoulette » spécifique et différent de celui de la CCBDP. Créer 1 page spécifique accessible directement sur l'accueil du site CCBDP. Veiller à construire des propositions artistiques accessibles aux publics cibles. |
| **Langage et choix des termes** | Passer du terme « Cie extérieure » à « Cie accueilli ». Etre attentif au vocabulaire employé, les termes CTEAC / Education artistique sont souvent méconnus et difficilement compréhensibles pour nombre de partenaires. |
| **Inscrire festival Gargoulette dans la durée** | Comme outil de lisibilité et de « faire-ensemble » |
| **Améliorer la communication CTEAC - Education nationale.** | Faire apparaitre la CCBDP/ CTEAC sur les sites de références et dans les lettres d'informations « Arts et culture » de l'EN.<br>Prévoir un conseil école-collège en début d'année pour présenter les projets CTEAC en vue de développer des classes A PAC. |

**Propositions COCOOP + COPIL 15 juin**

Comment améliorer la communication en direction des habitants, des communes et des acteurs du cocooop ?

**Mieux informer les habitants** et les inviter à venir au comité coopératif : invitations + publications dans le magasine de la CCBDP.

**Améliorer la reconnaissance des investissements humains (transparence)** : prochain magasine intercommunal, comment maintenir l'investissement, valoriser dans les bilans le temps de travail des uns et des autres, retour symbolique à minima comme le mot de remerciements des élus post festival qui a été très apprécié.

**Réunir et retravailler les cartes réalisées dans le cadre du groupe valorisation** (storymap et carte des acteurs locaux) avec les infos d'Ensemble ici, celles-ci pourraient servir de base à un support de communication permettant d'améliorer la visibilité des acteurs locaux et la lisibilité du territoire.

**Créer 1 site internet spécifique au projet CTEAC Gargoulette pour** : rassembler toutes les infos, incarner le projet, permettre un archivage et une continuité des actions, favoriser la lisibilité du projet et la reconnaissance de l'ensemble des projets en lien avec la CTEAC (dedans dehors)

**Architecture du site internet**

**Présentation** : présenter la convention, ses objectifs et son fonctionnement **Un historique :** ce qui s'est fait + témoignages audio, vidéo, photos… **Une partie blog :** actualités **Une partie interne :** CR des réunions et rencontres, ressources, contacts…. **Un espace tchat :** partage d'idées, d'expériences, besoins techniques (covoiturage)

**Points de vigilance :** animation du site pour qu'il soit participatif, attention à la validation des contenus, moyens humains nécessaires : service civique ou partenariat avec un acteur local compétent en la matière

| D / Autre | |
|---|---|
| **Surcharge de travail** | Réorganiser les missions pour conforter l'ingénierie, l'animation de réseau et la com. S'associer à un ou des opérateurs locaux pour une partie du portage du projet, redistribuer des missions en interne : accueil, logistique, communication; passer par des prestataires extérieurs, améliorer le suivi et l'accompagnement du poste de coordination, créer un poste supplémentaire, etc. |

**Propositions COCOOP + COPIL du 15 juin**

**Peu de place à la création et à la diffusion :** La création collective est un moyen d'inclure la création dans la médiation, proposer aux participants d'être associé au proces – sus de création = résidence-mission. La compagnie ne vient pas créer un objet qui serait ensuite diffusé par elle mais bien proposer aux publics de participer à cette création pour dire quelque chose sur le monde. Demander à la compagnie de co-créer et pas de produire des œuvres propres destinées à être diffusées par elle.

**Pour les artistes :** nourrir la création des temps de médiation

**Attentes DRAC** : les compagnies doivent venir montrer leurs œuvres aux habitants, on attend que les équipes aient suffisamment de productions à montrer

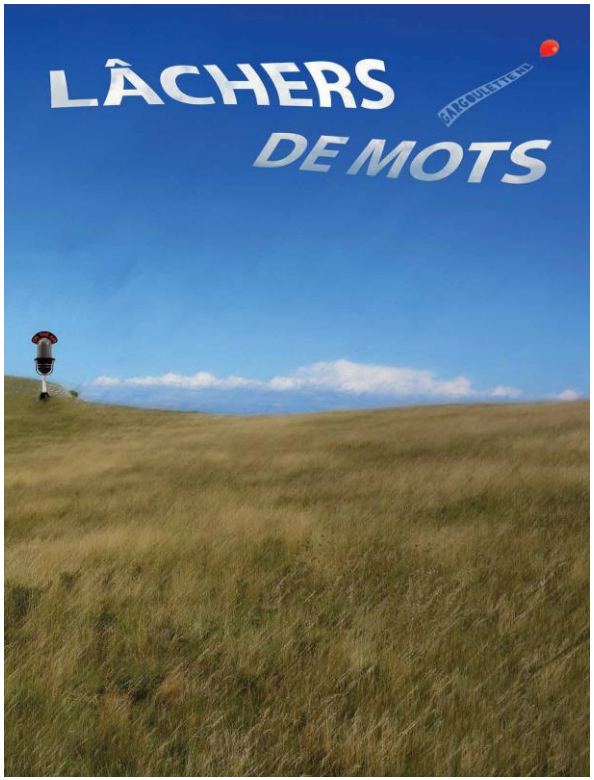
**Importance de la coordination :** les financeurs ont pris conscience de l'importance essentielle des postes de coordination.

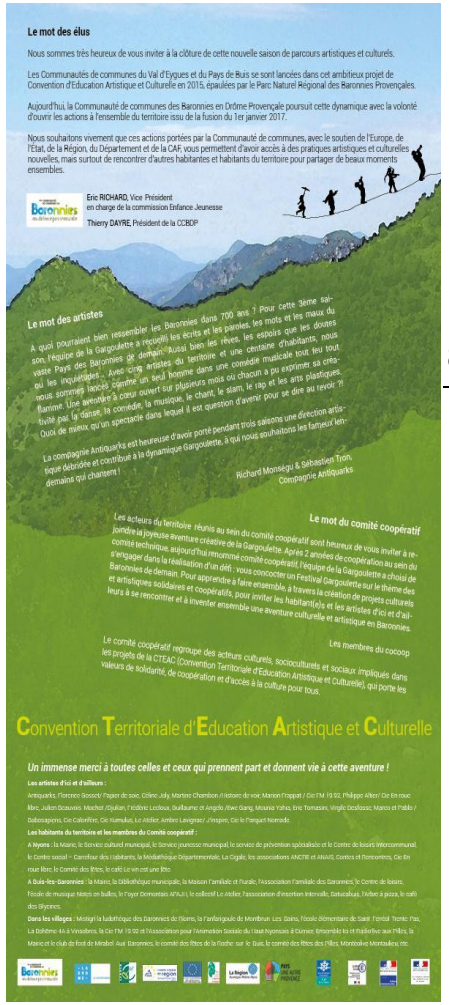
**Coopération** : s'appuyer sur les **ressources locales** (artistiques, techniques, sociale, etc.) et **penser des modalités de rétribution des structures-relais** et des acteurs professionnels investis. Est-ce qu'une partie de la taxe de séjour ne pourrait pas alimenter les financements de fonctionnements ? Creuser la piste des mécénats de territoire...

## 2// OUTILS DE COMMUNICATION ET DE VALORISATION MIS EN ŒUVRE

**Une page spécifique sur le site internet de la communauté de communes** : http://www.cc-bdp.fr/a-la-une/ados-jeunes/education-arts-culture/#menu
**Une page dans le magazine de la CCBDP diffusé à 3000 exemplaires :** exemplaire ci-joint
**Une page Facebook Gargoulette** : https://fr-fr.facebook.com/GargouletteNB/
**Création d'un documentaire** sur les coulisses du projet dans le cadre d'ateliers vidéo destinés à des personnes en alphabétisation : 1 projection + 1 DVD
**Création d'un teaser** sur le montage du festival et d'un teaser sur l'ensemble du projet diffusé via Internet : https://fr-fr.facebook.com/GargouletteNB/

**Création collective des supports de communication du Festival : 1 affiche Lâchers de mots + 1 affiche festival + 1 programme festival**





**Création de la Gazette Gargoulette, par Ensemble Ici, diffusée en version papier et informatique.**

# GAZETTE GARGOULETTE

*Pour cette 3ème saison l'équipe de la Gargoulette est en train de vous concocter : un **Festival Gargoulette** et une **comédie musicale participative «Baronnies 2718»** !*

## RENDEZ-VOUS SAMEDI 7 AVRIL 2018 MIRABEL AUX BARONNIES

**Pourquoi un festival ?**

Pour apprendre et commencer à construire et à créer collectivement un **évènement culturel ouvert à tous**, et au sein duquel chacun-e est invité à être acteur de la culture.

**Pourquoi une comédie musicale participative ?**

Pour permettre aux habitant-e-s d'**expérimenter différentes pratiques artistiques** : la danse, le théâtre, le slam, la musique, le théâtre, mais aussi les arts plastiques, la couture et même la vidéo !

**Quels avantages pour le territoire ?**

- Proposer une **offre artistique et culturelle de qualité** sur le territoire
- Créer les conditions d'**un accès privilégié aux arts et à la culture pour tous**
- Participer à l'émergence de **nouvelles coopérations et dynamiques entre les acteurs** du social, de la culture, de l'éducation, de l'animation et les institutions sur le territoire des Baronnies en Drôme Provençale
- Encourager la **participation des habitants et des acteurs du territoire** à la création d'œuvres collectives visibles au delà du territoire.

**C**onvention **T**erritoriale d'**E**ducation **A**rtistique et **C**ulturelle

## LA COMEDIE MUSICALE PARTICIPATIVE

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la convention pour l'éducation artistique et culturelle et a pour objet **d'inviter les habitant-e-s des Baronnies à venir rencontrer des artistes d'ici et d'ailleurs et à s'essayer à différentes pratiques : slam, écriture, chanson, danse, théâtre, musique, vidéo...**

**L'essentiel est donc bien le cheminement qui se déroule en partie dans les coulisses**, à travers des rencontres et des expérimentations, profondément humaines et artistiques.

*L'équipe artistique de la Gargoulette réunie pour écrire le scénario et organiser les ateliers*

*Coordonné par la compagnie Antiquarks, en lien avec des artistes du territoire, le spectacle « Baronnies 2718 » vous réserve bien des surprises !*

**De nombreux artistes, habitant-e-s, acteurs et institutions du territoire rassemblent leurs compétences et leurs énergies pour qu'une journée comme celle du 7 Avril puisse voir le jour, merci à eux !**

La **Compagnie FM 19.92** est une compagnie de **danse contemporaine** basée à Curnier, dans la Drôme. A son origine, Marion Frappat, danseuse interprète ayant envie de mettre en place des projets pour développer la danse contemporaine dans la région. Marion intervient à l'école primaire de Saint-Férréol-Trente-Pas

**Florence Gosset**, plasticienne installée à Mollans-sur-Ouvèze,, conjugue légereté des voiles et puissance de la nature. Des couleurs chatoyantes s'ajoutent et s'empilent, pour des compostions intenses. Florence anime les ateliers **décors et costumes** pour le festival Gargoulette.

**Comédien, conteur et metteur en scène Philippe Altier** fonde la compagnie En Roue Libre pour raconter ces histoires venues d'ici ou d'ailleurs, pour que dansent les mots avec la poésie et pour transmettre le plaisir du jeu aux plus jeunes.

## ILS FONT PARTIE DE CETTE AVENTURE

**Danseuse** et professeur de danse contemporaine drômoise… **Ambre Lavignac** provoque la rencontre entre le corps et les mouvements qui lui donnent vie.

*«Quand elle danse, j'ai l'impression qu'elle s'envole et qu'elle s'enfonce dans la terre à la fois.»*

**Djulian** est auteur-interprète, comédien et poète. Du reggae, au hip-hop, de la chanson française au groove, il chante sous différentes latitudes. Au théâtre et au cinéma, il joue aussi, au gré des rencontres. Djulian anime dans le cadre du projet Gargoulette, des ateliers entre slam, écriture, chant et expression scénique, ainsi que les fameux « **Lâchers de mots** ».

**Le Atelier qu'est-ce que c'est ?**

Un collectif d'artistes bien sûr (musiciens, comédiens, clowns …) mais pas que...un créateur de sites internet, une cuisinière, une vidéaste, un menuisier, deux barbus, une brésilienne, un archiviste, une vraie blonde, une boiteuse… Un collectif déterminé à maintenir une petite salle de spectacle et de résidence à Buis-les-Baronnies.

Vous pourrez retrouver toute l'équipe de Le Atelier sur le Festival Gargoulette, **rdv au Bar spectaculaire** !

L'antenne locale de la **Médiathèque départementale en Drôme provençale** fait parte du projet. Elle a accueilli l'exposition *Les Grimasques de l'Homo Rictus* fabriquée lors de la saison 2, ce lieu de culture met aussi à disposition ses locaux pour les réunions du comité coopératif.

La **Médiathèque municipale de Buis-les-Baronnies** a accueilli revisité l'exposition Les Grimasques de l'Homo Rictus, accompagnée d'une très chaleureuse soirée slam musicalisée pour l'inauguration de l'exposition en novembre dernier.

**Dans la prochaine Gazette Gargoulette, nous continuerons à arpenter les coulisses du spectacle, à la rencontre de celles et ceux qui préparent ce festival à l'abri des regards...**

## 3 // COORDINATION

**Temps de travail, ressenti, rôle :**

**Temps de travail coordination : 0,80 ETP annualisé**.

**Rôle Coordination** : coordination entre les équipes artistiques accueillies en résidence, la CCBDP et les acteurs privés et publics du territoire impliqués dans le projet, organisation opérationnelle des résidences et des ateliers et événements, animation de réseau et des réunions (Cocoop Comité de suivi, Culture et ruralité en lien avec le PNR, Réunions cité scolaire, etc.), médiation auprès des structures accueillant les ateliers et mobilisation des publics, communication sur le projet, rédaction des supports de communication internes et externes (cahier des charges, appel à proposition, mailing, communiqué de presse, bilans, compte-rendu de réunions, etc.), co-construction des contenus de formation et d'accompagnement, etc.

**Ressenti coordination :** missions très diverses nécessitant des compétences multiples et une très grande capacité d'adaptation, beaucoup de temps passé sur la coordination et la mise en œuvre opérationnelle des projets résidences au détriment de l'aspect structuration des dynamiques territoriales. Manque de temps ou d'appui sur certains postes clefs : communication, animation du réseau, mobilisation des publics et médiation notamment auprès des structures impliquées qui sont les relais publics (encadrants).

**Suivi administratif et financier : 0,05 ETP CCBDP Suivi relations COPIL – suivi convention : 0,05 ETP PNR**

**Difficultés rencontrées sur les missions de coordination :**

**Méconnaissance et méfiance des acteurs de terrain vis-à-vis des institutions et vice-versa :** frilosité et incompréhensions réciproques et répétées.

**Diversité des cultures professionnelles en présence :** s'adapter aux langages, aux habitudes et aux contraintes temporelles de chacun, traduire et travailler à la création d'une culture commune, etc.

**Manque de lisibilité du projet pour les habitant-e-s et les élu-e-s** : peu de soutien de la part des communes lors des événements publics, dimension intercommunale non reconnue ou ne faisant pas encore sens pour la plupart des municipalités + incohérence car CCBDP n'a pas la compétence culturelle et donc pas non plus de politique culturelle globale dans laquelle pourrait-être intégrée la CTEAC. Complexité des propositions artistiques parfois difficiles à comprendre pour les structures –relais et les participants.

**Difficulté à intervenir au sein de l'éducation nationale particulièrement dans le secondaire:** défaut de communication interne EN sur les projets CTEAC, manque de coordination en interne et pas d'habitude de co-construction des projets, non-coïncidence des calendriers (dépôt projets en mai pour EN).

**Multiplicité et complexité des objectifs et enjeux de la CTEAC :** difficile à traduire et à rendre compréhensible par tous.

**Multiplicités des contraintes calendaires et structurelles :** impossibilité de faire coïncider les contraintes calendaires de tous les acteurs impliqués (Cies en résidence vivant et travaillant en dehors du territoire, multiplicité des partenaires financiers, contraintes de transports et de calendriers pour les scolaires, habitants / professionnels, etc.) EX : les projets scolaires doivent être montés et déposés avant le 31 mai pour l'année suivante

**Manque de formation ou d'accompagnement des encadrants** (enseignants, travailleurs sociaux, animateurs, etc.) **et des élus.**

**La co-construction des projets nécessite un temps long** qui n'est que rarement pris en considération, la précarité des équipes professionnelles et leurs petites tailles rendent leur implication compliquée.

**La mobilité :** nécessité de penser des projets rassemblant les publics mais sans transport en commun et sans budget spécifique permettant le transport notamment des scolaires.

## 4// PUBLICS

**Nouveaux publics touchés :** publics en insertion notamment sur le Nyonsais avec deux nouvelles structures partenaires (ANCRE et ANAIS) et un groupe de jeunes du Centre social de Nyons, pour ce qui concerne les ateliers de pratiques artistiques.
Le Festival a également permis de rencontrer de nouveaux publics « spectateurs » notamment via l'intermédiaire de l'implication des participant-e-s qui ont mobiliser familles et proches.
L'équipe organisation du festival a également eu le plaisir d'accueillir comme bénévoles des participant-e-s aux ateliers (personnes en insertion et en situation de handicap), des usagers de ces mêmes structures n'ayant pas souhaité participer aux ateliers mais venu aider sur le festival, ainsi que des habitant-e-s venus prêter main forte pour le plaisir de participer à un événement festif sur leur territoire.

**Des parcours ont-ils été construits ? (temps enfance-jeunesse, temps adultes) :** oui ateliers enfants, adolescents, adultes et restitution communes.

**Quid de la mixité des publics ?** Les ateliers étaient conçus pour mélanger les publics sauf pour les scolaires qui n'ont rencontrés les autres publics que le jour-j faute de transport et compte tenu des contraintes de nombre de participants. Les ateliers slam tout public étaient sans doute les plus réussis du point de vue de la mixité, mais le festival et la comédie musicale ont permis de créer de vrais moments de rencontres entre tous les publics participants.

**Quels bénéfices au niveau de la construction de la personne ?**
Découverte et expérimentations de différentes pratiques artistiques, ouverture à l'altérité, rencontre de différents public et de différentes visions du monde, appropriation de pratiques artistiques et culturelles, travail sur l'estime de soi et le rapport à l'autre, l'écoute, le respect, l'expression et l'affirmation, la présence corporelle, l'implication et le fait de se sentir « utile » en prenant part à un projet collectif, valorisation de l'implication, facilitation de l'intégration des personnes dites « éloignées » de la culture, déconstruction ou dépassement des préjugés, etc.
L'exemple du slam illustre également la capacité de certains publics considérés comme « éloignés » de la culture à s'approprier une pratique artistique et à construire ainsi leurs propres parcours de manière autonome : participation aux nuits du slam de Lyon et Avignon, interventions slam proposées spontanément par les participants aux ateliers sur divers événements locaux (30 ans de Notes en bulles, Cabaret éphémère, fête d'intervalle…

## 5// STRUCTURATION DES DYNAMIQUES TERRITORIALES

**Partenaires concernés répartis par domaine (culture, social, éducation/formation, sport, économique…) :**

### 10 Structures partenaires publics ateliers : 12 cycles d'ateliers

**Scolaires**

- **MFR Buis – 2 classes env. 30 élèves**: 1 cycle d'atelier musique + 1 cycle d'atelier arts plastiques **= 30 heures d'ateliers**
- **Ecole élémentaire de St Férréol - 2 classes, 37 élèves** : 3 cycles d'ateliers danse, conte, musique **= 36 heures d'ateliers + représentation publique**

**Social et médico-social**

- **Intervalle, Buis :** 3 cycles d'atelier slam, costumes et théâtre commun au Foyer D **= 36 heures d'ateliers + représentation publique**
- **Foyer D APAJH, Buis :** 3 cycles d'atelier slam, costumes et théâtre commun à Intervalle**= cf. ci-dessus**
- **Anais, Nyons :** 1 cycle d'ateliers théâtre intégrant les éducateurs = **12 heures d'ateliers + représentation publique**
- **Ancre, Nyons :** 1 cycle d'atelier création de décors arts plastiques **= 36 heures d'ateliers + installation des décors et représentation publique**
- **AFB Alphabétisation, Buis :** 1 cycle d'ateliers vidéo = **12 heures d'ateliers + représentation publique**

**Socio-culturel**

- **Ecole de musique Notes en Bulles, Buis** : 3 cycles d'ateliers musique, enfants (avec Chat Botté), ado et adultes **= 36 heures d'ateliers + représentation publique**
- **Centre de loisirs Chat Botté, Buis** : 1 cycle d'atelier musique enfants avec NEB **= cf ci-dessus**
- **Centre social Nyons** : 1 cycle d'ateliers création de décors arts plastiques enfants – parents et adolescents **= 10 heures d'ateliers**
- **Intervalle + Foyer Demontais : Ateliers slam grand public et lâchers de mots** 1 cycle d'ateliers itinérant = **12 heures d'ateliers + 6 représentations publiques**

### 6 Structures partenaires sur l'accueil des ateliers, résidence et événements

- **Bibliothèque municipale, Buis :** exposition Grimasques
- **Le Atelier, Buis :** accueil 2 cycles d'ateliers + résidence Gargoulette + slam
- **Le Café des Glycines, Buis :** accueil ateliers slam et lâchers de mots
- **Le Café le Vin est une fête, Nyons :** accueil ateliers slam et lâchers de mots
- **Mairie de Nyons :** accueil atelier théâtre ANAIS
- **Mairie de Mirabel-aux-Baronnies :** accueil du Festival Gargoulette

## 32 Structures partenaires sur l'organisation du Festival : prêt, logistique, animations/stand, bénévolat, etc.

- **Compagnies et artistes impliqués :** Antiquarks, Calorifère, Kumulus, Christine Spraul et Marion Michel, En roue libre, FM 19.92, Histoire de voir, Papier de soi, association J'inspire.
- **Autres structures culturelles :** collectif d'artistes Le Atelier, la Cigale et Contes et rencontres.
- **Structures socio-culturelles** : Ensemble ici, Radio'live, association J'inspire, Centre social de Nyons, Association Familiale des Baronnies, Batucabuis école de Samba, Notes en Bulles école de musique, Ludothèque Mistigri, Médiathèque Départementale de Nyons.
- **Autres structures impliquées** : associations d'insertion INTERVALLE, ANCRE et ANAIS, Foyer Demontais APAJH, Parc Naturel Régional, Service Jeunesse Municipal de Nyons, Centre de Loisirs Intercommunal des Guards, la Guinguette du Nyonsais, l'Arbre à pizza, etc.
- **Mairies** : Mirabel-aux-Baronnies, Buis-Les-Baronnies, Montaulieu et Aubres : prêt de matériel et mise à disposition de lieu et de moyens humains.

## 6 Structures partenaires formations et accompagnement (dont Rencontre Pro)

- **Centre de loisirs Intercommunal, Nyons**
- **L'escargot Migrateur**
- **La Tribut du verbe**
- **Auvergne Rhône-Alpes Spectacles Vivant**
- **Le Département de la Drôme**
- **Cap Rural**



**Nombre de structures impliquées dans le Comité Opérationnel Coopératif et fréquence de rencontre :**

- **140 structures /personnes invitées au Cocoop et 26 structures / personnes impliquées sur les temps de réunions du Cocoop :** Ensemble Ici, Radiolive, Centre social de Nyons, Le Atelier, J'inspire, Ancre, Anais, Histoire de voir, Association Familiale des Baronnies, Emala, PNR, Centre de loisir Intercommunal Nyons, Médiathèque départementale Nyons, Service jeunesse municipal Nyons, Service culturel Nyons, Volt, 4A, Ecole de musique Notes en Bulles, La Cigale, Batucabuis école de samba, Cies en roue libre, FM 19.92, Kumulus, Christine Spraul et Marion Michel, Calorifère, Carlotta Tralala, etc.
- Réunions mensuelles de septembre à juin, planning des réunions et thèmes associés distribué en début d'année.

**Changements observés dans les pratiques entre structures, évolution des partenariats**

- Nouvelles coopérations et partenariats observés entre structures impliquées : Foyer Demontais-Ecole de musique-Ludothèque-AFB, Cigale-AFB, Le Atelier-Intervalle + Foyer D, etc.

**Relations des référents artistiques & culturels avec les structures/artistes du territoire et leur évolution dans le temps**

- Nette amélioration des relations entre équipes artistiques accueillies en résidence et acteurs artistiques et culturels du territoire, liée à un changement de posture de l'équipe artistique accueillie, à la mise en place de temps de co-construction en amont de la mise en œuvre des projets, à la co-construction des projets dans le cadre du comité coopératif et au travail de médiation réalisé par la coordination CCBDP.